

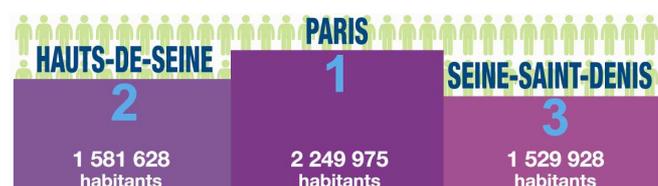


Trois sujets sont à l'honneur dans cette 2^{ème} édition de la Note de l'Observatoire : les derniers chiffres du recensement de la population et ce qu'il faut en retenir (quelles sont les spécificités du département ? quelles sont les communes qui gagnent ou perdent des habitants ?) ; les jeunes sous toutes les coutures (modes de vie, revenus, santé, éducation) grâce aux travaux de l'Observatoire départemental des données sociales ; et enfin un zoom sur l'accueil des étudiants en Seine-Saint-Denis et dans la métropole. Bonne lecture !

Caroline Rattier, Directrice de la Stratégie, de l'Organisation et de l'Évaluation

CHIFFRES CLES L'ÉVOLUTION RÉCENTE DE LA POPULATION EN SEINE-SAINT-DENIS

◆ Le Département est au 3^{ème} rang en nombre d'habitants pour l'Ile-de-France (6^{ème} rang national).



◆ La croissance démographique ralentit en Ile-de-France sur la période 2006-2011 par rapport à 1999-2006, sauf à Paris et en Seine-et-Marne. La Seine-Saint-Denis qui avait gagné en moyenne 15 600 habitants par an sur la période 1999-2006, n'en gagne plus que 7 600 par an sur la période 2006-2011.

◆ Entre 2006 et 2011, la Seine-Saint-Denis a gagné 38 000 habitants ; une croissance en retrait par rapport à la période précédente et aux autres départements de la Métropole du Grand Paris.

La Seine-Saint-Denis, hyperbole du modèle de croissance francilien entre 2006 et 2011

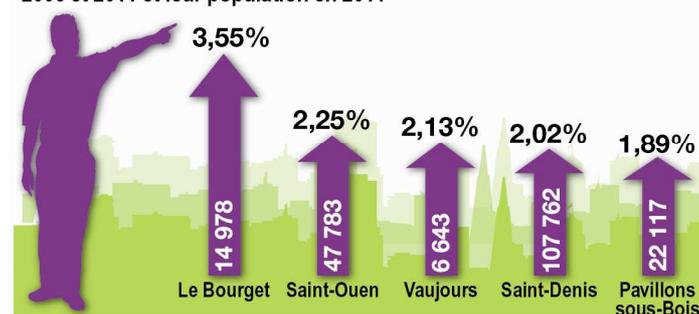
◆ Une croissance soutenue par un solde naturel très élevé en Seine-Saint-Denis, et qui s'améliore : 3,5 naissances pour 1 décès.

◆ Le solde naturel le plus élevé d'Ile-de-France, qui pèse 30 % de l'excédent naturel de la Métropole du Grand Paris.

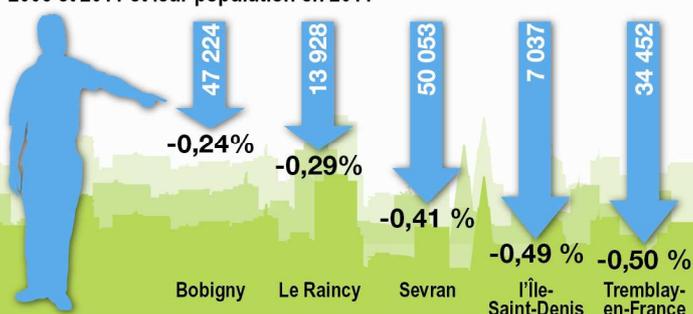
◆ Une croissance ralentie par un déficit migratoire important, qui s'aggrave. Avec 12 200 habitants en moins par an, le solde migratoire de la Seine-Saint-Denis est le plus déficitaire d'Ile-de-France, et contribue à 43 % du déficit migratoire de la Métropole du Grand Paris.

Une croissance démographique hétérogène selon les communes de Seine-Saint-Denis

Les 5 communes ayant la plus forte croissance annuelle moyenne entre 2006 et 2011 et leur population en 2011



Les 5 communes ayant la plus faible croissance annuelle moyenne entre 2006 et 2011 et leur population en 2011



◆ L'Ouest de la Seine-Saint-Denis (Plaine Commune et Le Bourget) est particulièrement dynamique, rejoint par Les Pavillons-sous-Bois et Vaujours. D'ailleurs, Saint-Denis devance désormais Montreuil comme plus grande ville du département, avec 107 762 habitants.

◆ La corne Sud-Est du département présente une croissance relativement forte (1 % à Gournay-sur-Marne par exemple).

◆ Le Centre et le Nord progressent moins vite et concentrent 6 des 7 communes qui perdent des habitants entre 2006 et 2011 (à l'exception de l'Île-Saint-Denis). Cependant, les projets d'aménagements

pourraient donner un nouveau souffle démographique à ce territoire.

◆ Un solde naturel positif pour toutes les communes, avec des variantes.

◆ Seules 6 communes ont un solde migratoire excédentaire entre 2006 et 2011. Les communes ayant le plus fort solde migratoire sont celles avec la plus forte croissance (Le Bourget, Saint-Ouen, Vaujours).

Pour tout renseignement complémentaire, contacter Mathieu Charton, mcharton@cg93.fr

L'Observatoire départemental des données sociales de la Seine-Saint-Denis (ODDS 93) a été institué en 2011 et réunit autour de la Caisse d'allocations familiales (Caf) huit autres institutions ou associations : la Préfecture, le Conseil général, la Caisse primaire d'assurance maladie (Cpam), l'Union Départementale des Ccas (Udccas), l'Association départementale d'Information sur le Logement (Adil), la Fédération Départementale des Centres sociaux (Fdcs), la Direction des services départementaux de l'éducation nationale (DSDEN) et Pôle Emploi.

L'étude réalisée en 2013 s'est intéressée aux jeunes de 15 à 29 ans : en voici les principaux enseignements.

On dit souvent que la Seine-Saint-Denis est un département jeune mais cette spécificité ne vaut pas si nettement sur la tranche d'âge des 15-29 ans.

325 741 jeunes de 15 à 29 ans habitent en Seine-Saint-Denis soit :

21,5% des Séquanodionysiens

(c'est presque la même proportion qu'en Île-de-France : 20,9% des Franciliens ont entre 15 et 29 ans)



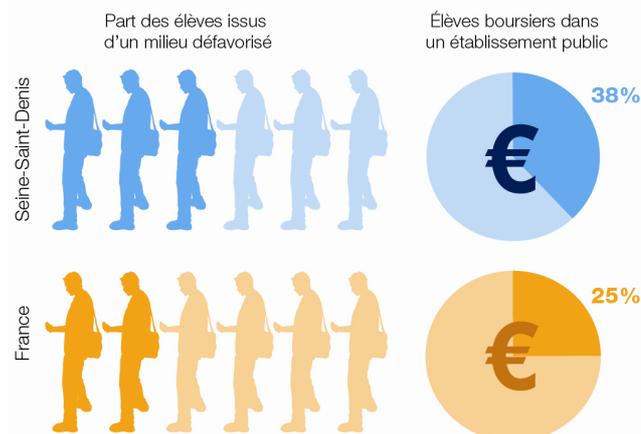
Source : Insee, Recensement de la population 2009

Les jeunes séquanodionysiens interrompent leur scolarité de manière plus précoce et sont souvent moins diplômés que les jeunes franciliens

En 2009, **54 500** jeunes avaient quitté le système scolaire sans avoir obtenu de diplôme qualifiant : cela représente près d'un jeune sur 3 ayant arrêté ses études.

A la rentrée 2012, 50 670 élèves suivent un enseignement du second cycle professionnel, général ou technologique dans l'un des 86 lycées publics ou privés sous contrat d'association du département.

Le taux d'élèves boursiers est nettement plus élevé qu'ailleurs et pourtant inférieur à ce que laisse penser le profil socio-professionnel des familles des élèves :



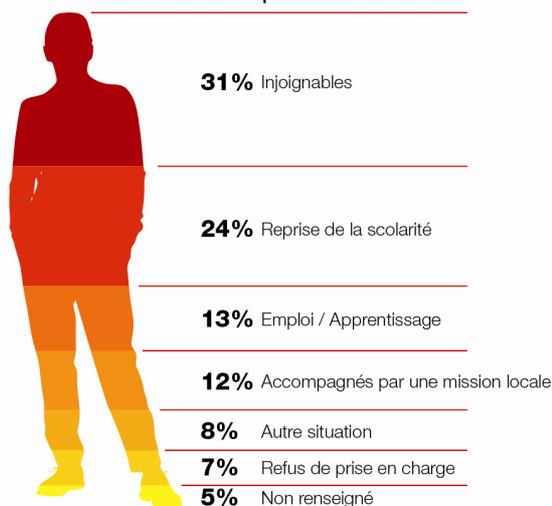
Source : Inspection académique, 2012-2013

Le décrochage scolaire est au cœur des problématiques éducatives en Seine-Saint-Denis :

On considère comme « décrochés » les jeunes de plus de 16 ans non diplômés qui ont rompu leur scolarité depuis moins d'un an et ne sont plus inscrits dans un établissement : en 2012-2013, 7 716 décrochés ont été identifiés, soit 12 % des élèves scolarisés en 2011-2012.

Le profil-type du décroché est celui d'un garçon, âgé de 18 ans ou plus, ayant deux ans de retard scolaire, passé par la voie professionnelle, décrochant en année terminale et issu de catégorie socioprofessionnelle défavorisée.

7 716 décrochés : que deviennent-ils ?



Source : Inspection académique, 2012-2013

Dans un tel contexte, la part des résidents scolarisés hors département est importante notamment parmi les catégories socioprofessionnelles les plus favorisées.

A la rentrée 2012, **15 %** des lycéens résidant en Seine-Saint-Denis sont scolarisés hors du département dont :

Catégories socioprofessionnelles plus favorisées



26,5% de lycéens

Catégories socioprofessionnelles moins favorisées



8,8% de lycéens

Source : Inspection académique, 2012-2013

Les jeunes résidant en Seine-Saint-Denis sont confrontés à de grandes difficultés dans l'accès à l'emploi : les jeunes les moins qualifiés et les jeunes femmes sont particulièrement touchés par ces difficultés.

72 000 jeunes de 15 à 29 ans sont sans emploi, inactifs ou au foyer.



Seine-Saint-Denis

22,1% parmi les 15-29 ans

Île-de-France

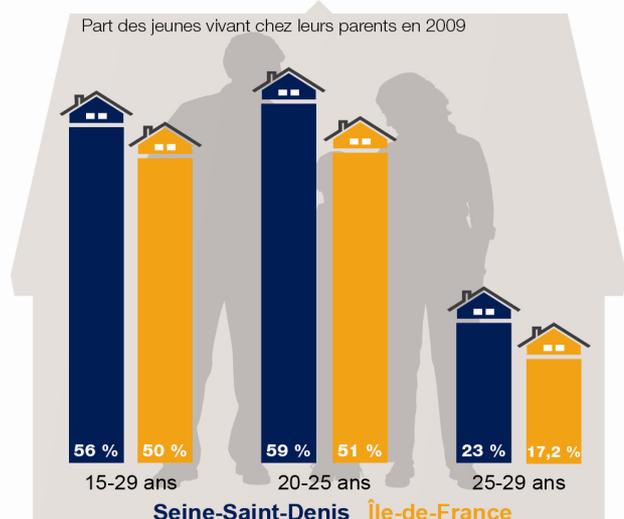
14,6% parmi les 15-29 ans

Source : Insee, Recensement de la population 2009

Les jeunes sont moins représentés qu'ailleurs au sein de la population allocataire : la Caf verse des prestations à près de 55 000 allocataires de moins de 30 ans (pour plus de la moitié, c'est une aide au logement), soit 18 % de l'ensemble des allocataires (21 % en IDF) : ce faible pourcentage s'explique en partie par les difficultés économiques des jeunes et leur rattachement prolongé au domicile familial.

La décohabitation est plus tardive pour les jeunes séquanodionysiens.

182 700 jeunes séquanodionysiens de 15 à 29 ans vivent encore chez leurs parents



Source : Insee, Recensement de la population 2009

45 000 jeunes de 15 à 29 ans vivent avec au moins **1** enfant

Seine-Saint-Denis



Soit **13,8%** des jeunes

Île-de-France

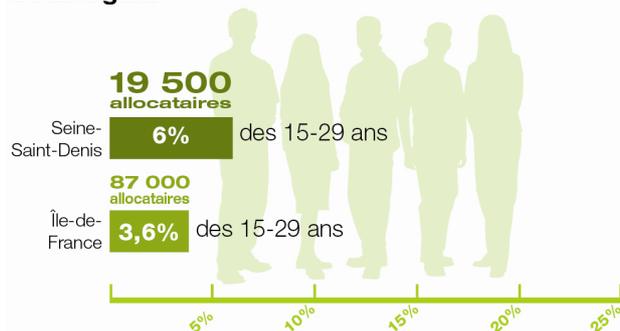


Soit **10,4%** des jeunes

Source : Insee, Recensement de la population 2009

Les trois quarts de ces jeunes parents sont des femmes (seules ou en couple avec des hommes plus âgés). Les jeunes parents sont souvent moins qualifiés que la moyenne des jeunes de leur âge, mais plus actifs. Parmi ces jeunes parents, 17 % sont des foyers monoparentaux (presque exclusivement des femmes).

La Seine-Saint-Denis comptabilise le plus grand nombre d'allocataires du RSA de moins de 30 ans de la région



Source : CAF au 31/12/2012, Insee Recensement de la population 2010

Les trois quarts d'entre eux bénéficient du RSA socle seul, c'est-à-dire qu'ils n'ont aucune activité professionnelle.

Les femmes sont sur-représentées chez les jeunes comparativement au profil général des bénéficiaires du RSA. En effet, les trois quarts de ces jeunes allocataires sont des femmes (qui ont pour la plupart un enfant) alors que pour l'ensemble des bénéficiaires, les hommes sont majoritaires.

Environ 75 000 jeunes se sont installés en Seine-Saint-Denis entre 2001 et 2006 : c'est le département de petite couronne pour lequel le taux de renouvellement des jeunes est le plus faible (23 % contre 29 % dans le Val-de-Marne ou 35 % dans les Hauts-de-Seine).

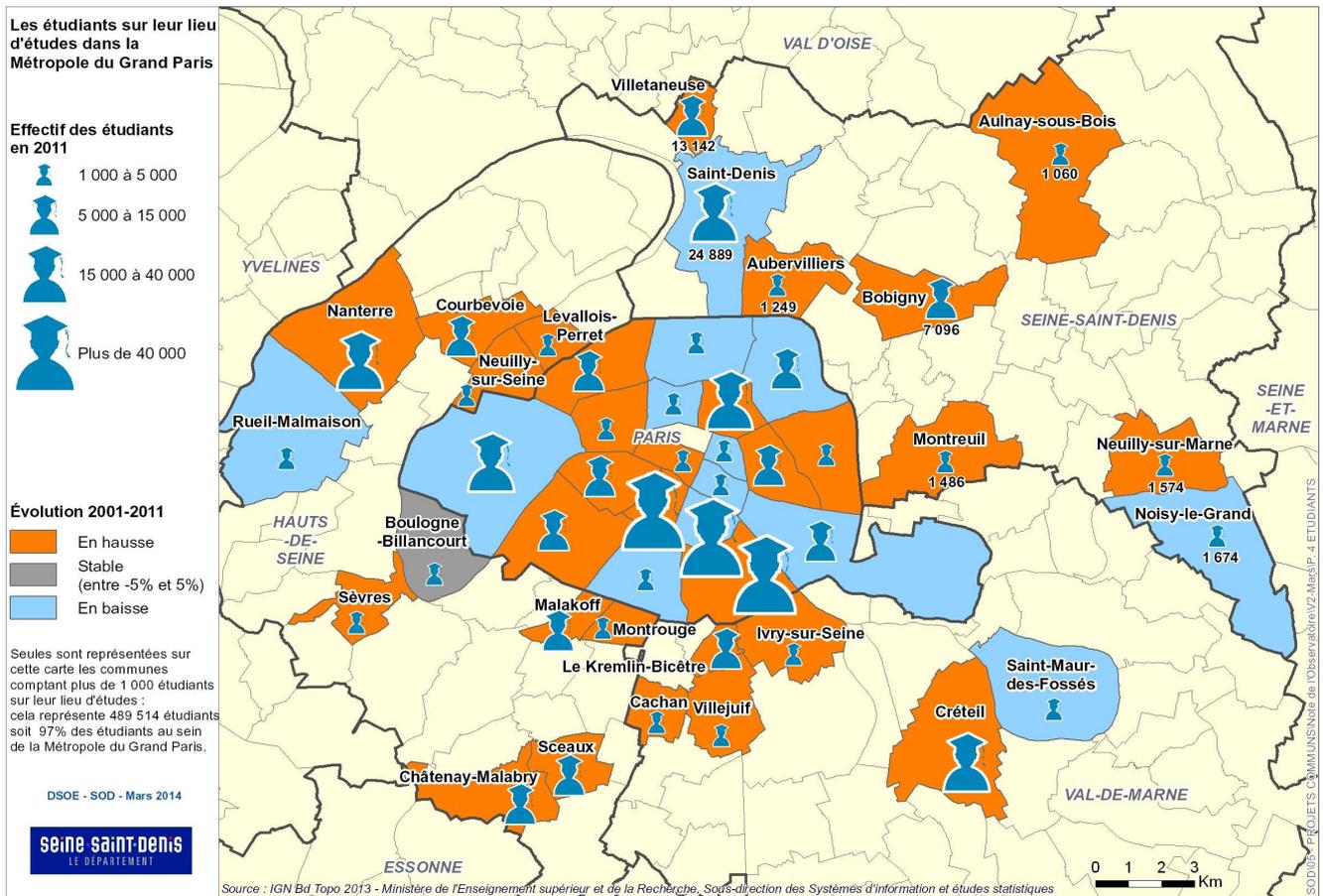
Même si l'impact des migrations est plutôt positif sur le profil des jeunes, cela ne suffit pas à combler les inégalités socio-spatiales structurelles.

En ce qui concerne le niveau d'études : 36 % des nouveaux arrivants ont un niveau bac +2 ou plus contre seulement 26 % des résidents. Les migrations contribuent donc à une amélioration du niveau de qualification des habitants. Néanmoins à l'échelle de Métropole du Grand Paris, les migrations contribuent à renforcer les inégalités territoriales : à Paris et dans les Hauts-de-Seine, les jeunes arrivants renforcent la part, déjà élevée, des habitants très diplômés. C'est la même chose pour la répartition socio-professionnelle.

737 agents départementaux ont moins de 30 ans.

Dans un contexte national où la fonction publique est loin derrière le privé (15 % contre 23 % de moins de 30 ans au 31 décembre 2011) pour l'embauche des jeunes, le Département de la Seine-Saint-Denis fait plutôt mieux que la plupart des autres départements : près de 10 % des agents départementaux ont moins de 30 ans (737 sur 7 489 agents – hors assistant(e)s familiales/aux) contre 7 % en moyenne dans les départements.

L'étude complète sera disponible courant avril à l'adresse suivante : I:Observatoire\01 - ACTUALITES
 Pour tout renseignement complémentaire, contacter Anne Foussat afoussat@cg93.fr

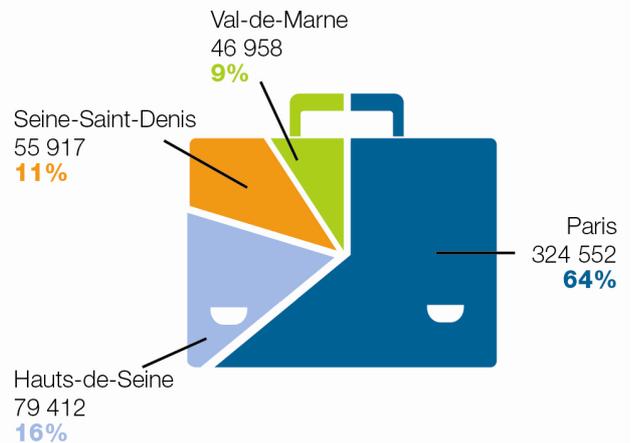


En 2011, la Seine-Saint-Denis accueillait près de **56 000** étudiants, soit 11 % des étudiants de la Métropole du Grand Paris : c'est aujourd'hui le 3^{ème} pôle étudiant derrière Paris et les Hauts de Seine, avec la présence de deux grandes universités (Paris VIII et Paris XIII). L'accueil des étudiants dans le département se concentre dans trois principaux pôles, Saint-Denis, Villetaneuse et Bobigny, qui rassemblent plus de 80% des étudiants du Département.

Le projet « **Campus Condorcet** », dont l'ouverture est prévue pour 2018, devrait renforcer le rôle de la Seine-Saint-Denis dans l'accueil des étudiants. En effet, les deux sites du campus (Porte de la Chapelle et Aubervilliers) devraient accueillir au total plus 15 000 personnes et une centaine d'unités de recherche.

Les données représentées sur la carte ont été mises en ligne par Etalab, dans le cadre de la politique de l'Etat d'ouverture en ligne des données publiques (« Open Data »). Etalab administre le portail unique interministériel data.gouv.fr destiné à rassembler et à mettre à disposition librement l'ensemble des informations publiques de l'Etat, de ses établissements publics et, si elles le souhaitent, des collectivités territoriales et des personnes de droit public ou de droit privé chargées d'une mission de service public.

Les étudiants dans la Métropole du Grand Paris en 2011



Source : Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Sous-direction des Systèmes d'information et études statistiques

Pour plus d'informations, contacter le Service de l'Observatoire Départemental :
 Mail : observatoire@cg93.fr
 Téléphone : 01 43 93 87 79

Ont contribué à ce numéro : Mathilde Aladame, Nathalie Auclair, Mathieu Charton, Eric Galland, Laura Krieps, Pierre Lombard.